



# Le chien du jardinier

*El perro del hortelano*  
de Pilar Miro

## Fiche technique

Espagne - 1995 - 1h49 -  
Couleur

Réalisatrice :  
**Pilar Miro**

Scénario :  
**Pilar Miro**  
**Rafael Perz Sierra**,  
d'après l'œuvre de Lope de  
Vega

Montage :  
**Pablo G. del Amor**

Musique :  
**José Nieto**

Interprètes :  
**Emma Suarez**  
(Diana)  
**Carmelo Gomez**  
(Teodoro)  
**Fernando Conde**  
(Tristan)  
**Aba Duato**  
(Marcela)



Emma Suarez (Diana)

## Résumé

A Naples au XVIIe siècle, Diana, la comtesse de Belflor est amoureuse de Teodoro, son secrétaire. Une question de classe sociale l'empêche de mener à bien cette relation, mais la comtesse n'est pas du tout disposée à ce que Teodoro épouse la jeune fille qui lui est promise, Marcela, la dame de compagnie de la comtesse. De son côté, Teodoro est quelque peu indécis, partagé entre la passion qui se fait attendre et la stabilité à portée de main. Ce sera le serviteur de Teodoro, Tristan, qui osera démêler l'affaire à son propre bénéfice...

## Critique

Après avoir vu ce film de Pilar Miro, cinéaste espagnole amie de Felipe Gonzalez et proche de la famille royale, auteur de plusieurs films âpres et polémiques, on se demande pourquoi il aura fallu attendre trois ans, 7 Goya, et un million de spectateurs en Espagne pour que ce film franchisse les Pyrénées. Le chien du jardinier, comme son titre ne l'indique malheureusement pas, possède en effet toutes les qualités d'un spectacle divertissant et réussi, propre à séduire le plus grand nombre. Adapté d'une des pièces les plus alertes du génial dramaturge Lope De Vega, géant de la littérature espagnole du Siècle d'Or,

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

auteur d'une quantité d'écrits proprement ahurissante (on parle de plus de 1400 pièces de théâtre !), le film de Miro retient notre attention sans faillir, et nous fait passer un fort agréable moment en compagnie de personnages nés au XVII<sup>e</sup> siècle, mais qui, sur bien des points, semblent être nos contemporains. L'histoire d'amour teintée de réflexion sociale (écrite selon des codes dramaturgiques mis au point par Lope lui-même) n'a pas pris une ride, la trame scénaristique - Diana, jeune et belle aristocrate, tombe amoureuse de Teodoro, son secrétaire, lui-même promis à Marcela, une servante - est d'une simplicité intemporelle, et la mise en scène, même si elle ne brille guère par son originalité, rend honneur au texte. Quant aux acteurs, ils parviennent tous à rendre fluide et naturelle la magnifique langue de l'époque, pourtant riche en pièges et difficultés, sans jamais donner l'impression de forcer leur talent. (...) Ce résultat est sans aucun doute à mettre au crédit de Pilar Miro, aujourd'hui disparue, qui réalise avec ce film délicieux un de ses plus vieux rêves, pour notre plus grand bonheur.

Emmanuel Vincenot  
*Zoo - Avril 2000*

Tournée en 1995, **Le chien du jardinier** est l'avant-dernier film de l'Espagnole Pilar Miro, décédée depuis. Sa mise en scène se contente d'accompagner le texte et se montre incapable de transposer de manière vivante cette pièce en vers du XVII<sup>e</sup> siècle, de Lope de Vega. Seule Emma Suarez - découverte dans **L'écureuil rouge** de Julio Medem - tire son épingle du jeu, dans le rôle d'une comtesse amoureuse de son secrétaire, qu'elle ne peut épouser étant donné leur différence de condition. A l'opposé de ses partenaires, elle sait ne jamais appuyer son jeu et apporter de la légèreté à une œuvre cinématographiquement poussiéreuse.

Thierry Cheze  
*Studio Magazine n°155 - Avril 2000*

Rien ne paraît vraiment justifier la sortie de cette adaptation théâtrale espagnole, datée de 1995. La pièce, signée par Lope de Vega, contemporain madrilène de Shakespeare, est bien falote, comparée à n'importe quelle comédie de ce dernier autour des mêmes "motifs" : amour, honneur, manipulations et trahisons sur fond de différences sociales... L'apport du cinéma laisse encore plus perplexe. La réalisatrice lorgne vers le Kenneth Branagh de **Beaucoup de bruit pour rien** (beaucoup de jardins et de haies d'ifs), mais reste loin du compte : visant sans doute un moderne effet de décalage...

Louis Guichard  
*Télérama n°2622 - 12 Avril 2000*

Une comtesse amoureuse de son secrétaire, une servante jalouse, des prétendants éconduits, en somme tous les ingrédients du marivaudage (...) avec jolis costumes d'époque (le XVII<sup>e</sup> siècle napolitain) et dialogue en vers. Adaptation d'un classique du dramaturge Lope De Vega, **Le chien du jardinier** a récolté huit goyas en 96, dont celui de la meilleure actrice pour Emma Suarez. (...)

Christophe Narbonne  
*Première n°278 - Avril 2000*